



Édito

Par Anne-Nicole

En ce début d'hiver nous sommes nombreux à regretter les beaux jours et à nous plaindre du froid et de la pluie de retour parmi nous. S'il est vrai que la grisaille hivernale n'est guère agréable la majorité d'entre nous n'a pas à subir de conséquences autres que les refroidissements, le retour des rhumatismes et le coût du chauffage .

Il en était tout autre chose il y a 100 ans. La plupart des gens dépendaient de la production locale pour subvenir à leurs besoins élémentaires. Les récoltes fichues et c'était parti pour une année de vaches maigres. Nous avons atteint aujourd'hui une certaine sécurité alimentaire grâce aux échanges inter-régionaux et internationaux. Nous avons tout de même senti cette dépendance lors de l'épisode du COVID qui a permis une prise de conscience et relancé la consommation locale. Malheureusement, ce bel élan s'est essoufflé et tout est revenu (presque) comme avant.

Pendant le confinement nous nous sommes rendus compte que nous avons besoin des producteurs locaux mais eux aussi ont besoin de nous pour continuer à fonctionner.

Nous avons la chance de trouver la majorité des produits de bouche dans un rayon de 20km. Profitons-en pour nous régaler d'aliments sains et locaux.

Bon appétit et bonne lecture !

Photo mystère



Vous aurez tous reconnu sans doute le lieu de cette prise de vue objet de la photo mystère du précédent numéro !

Vite-dit

Nous en parlions dans le numéro 16 de notre revue ; la réouverture des arrêts de bus desservant notre commune. De nombreux soutiens nous sont parvenus, les réclamations ont été adressées à la Région et au transporteur liO Car. Merci à toutes et tous pour vos démarches, nous attendons la suite avec impatience...

Un moment avec...

Manon Carrière

Le Touzac, Quoi ! · Bonjour Manon, et merci de me recevoir ici au Camping. Contrairement à ce que ton nom suggère tu es d'origine Néerlandaise. Comment se fait-il que tu portes un patronyme français ?

Manon Carrière · ma famille est originaire de la région nîmoise. Au XVIème et XVIIème siècles les huguenots français, réfugiés protestants, ont fui vers les Pays-Bas. Ils fuyaient les persécutions religieuses en France et cherchaient refuge dans notre pays. Beaucoup de ces réfugiés sont restés aux Pays-Bas et y ont construit leur vie.

Le Touzac, Quoi ! · Comment êtes-vous arrivés à Touzac ?

Manon Carrière · Depuis mes 10 ans mes parents avaient pour projet de tenir un camping. Mon père avait une entreprise aux Pays-Bas. Ils ont décidé de chercher un camping à acheter dans le sud de la France. J'avais 24 ans à ce moment là. Mes parents ont visité le Chtimi plusieurs fois puis nous avons déménagé en novembre 2005. et ils ont décidé de tenter leur chance ici.

Le Touzac, Quoi ! · As-tu suivi tes parents dès le commencement ?

Manon Carrière · Oui, j'ai toujours travaillé ici avec eux ainsi que mon conjoint Bas. Celui-ci était très enthousiaste. Nous sommes donc associés à 4, pour tenir le camping : Sebastiaan (Alias Bas) mon conjoint, Nicolaas et Janny mes parents, et moi.

Le Touzac, Quoi ! · Quelle est l'origine du nom de ce Camping ? Pourquoi ce logo avec un renard ?

Manon Carrière · Les premiers propriétaires venaient du département du Nord. Quant au renard, il a été créé par le propriétaire suivant, M. Vos. Il était néerlandais. "Vos" signifie renard dans notre langue.

Le Touzac, Quoi ! · Quand on tient un camping il faut savoir tout faire.

Manon Carrière · Oui et c'est passionnant car on ne s'ennuie jamais. Il faut être très polyvalent pour pouvoir occuper n'importe quel poste, que ce soit au service, en cuisine, à l'accueil, plus le bricolage et les espaces verts. Il faut être disponible 24h/24 pendant la saison, d'ouverture soit du 15 avril au 30 septembre.

Le Touzac, Quoi ! · Quelle est la capacité de votre Camping ?

Manon Carrière · Nous proposons 5 maisons en dur, 4 chalets de 6 personnes et 75 emplacements ombragés.

Le Touzac, Quoi ! · Quelle est la clientèle type ?

Manon Carrière · En haute saison nous recevons principalement des Néerlandais en caravane mais aussi de plus en plus de camping cars même si les campeurs

sous toiles de tente sont encore bien présents. La clientèle de basse saison et beaucoup plus mixte avec des visiteurs de nombreux pays européens. Nous recevons aussi les randonneurs et cyclistes dans une roulotte spécialement prévue à cet effet. Malheureusement depuis la fermeture du pont ils sont devenus très rares.

Le Touzac, Quoi ! · Quelles sont vos activités pendant la fermeture ?

Manon Carrière · Il faut mettre tout le matériel à l'abri pour l'hiver. Effectuer de nombreux travaux de réparations et d'améliorations. Nous faisons aussi inspecter le camping par un élagueur pour vérifier la santé des arbres et intervenir si nécessaire afin de garantir la sécurité des campeurs. Nous en profitons aussi pour prendre enfin des vacances !

Le Touzac, Quoi ! · Vous devez profiter des vacances scolaire alors car je crois que vous avez des enfants.

Manon Carrière · Oui, nous avons trois filles nées entre 2009 et 2016. Elles sont bien sûr scolarisées dans des établissements scolaires locaux.

Le Touzac, Quoi ! · Elles ont donc la chance de maîtriser plusieurs langues.

Manon Carrière · Effectivement elles sont bilingues car nous leur avons toujours parlé néerlandais et elles ont

appris le français dès l'âge de trois ans à la maternelle. De plus elles utilisent l'anglais pendant la saison pour communiquer avec les visiteurs anglophones.

Le Touzac, Quoi ! · Comment avez-vous appris le français, tes parents et toi ?

Manon Carrière · Avant de quitter les Pays Bas mes parents ont pris des cours de français. Pour ma part j'avais appris le français lors de ma scolarité mais c'était très différent de pratiquer réellement ici. J'ai repris des cours théoriques ici quand je suis arrivée. Je connaissais déjà un peu de français car adoles-

cente, j'allais parfois en vacances du côté de Brive chez une amie franco-néerlandaise. Nous partions en famille en caravane dans le sud ou à l'océan Atlantique. Je dois dire que seule la pratique permet de vraiment progresser.

Le Touzac, Quoi ! · Merci beaucoup pour ce moment grâce auquel nous avons pu mieux vous connaître. À bientôt dès le mois de mai pour un petit tour au restaurant ou pour boire un verre.



Le "Grand Hyver de 1709"

Cet épisode fut national, voire européen. Il n'épargna évidemment pas notre région et nos paroisses. Ainsi, Jean de LACOSTE, prêtre et curé de la paroisse Saint Vincent d'Aglan (12/1692 au 26/06/1736 date de son décès), nous fait partager son émotion et sa colère, quitte à être un peu... excessif !

"... l'année du plus rude et plus grand hyver qu'il y ait jamais eu depuis la création du monde..." Ou encore "(fruits) ... sans espérance d'en avoir à l'advenir qu'après des siècles entiers..."

Ceci étant, l'hiver 1709 fut vraiment très rude avec des températures descendant jusqu'à -23,2° à Bordeaux le 11 janvier, -17,5° à Marseille le même jour ou -23,1° le 13 janvier à Paris. Des éruptions volcaniques, en 1707 et 1708 du mont Fuji et du Vésuve, voire d'un volcan islandais, pourraient être à l'origine de cette vague de froid intense et soudaine...

On retrouve la trace de nombreux épisodes de grand froid entre le 15ème et le 19ème siècle mais tous les chroniqueurs s'accordent pour dire que celui de 1709 fut l'un des plus longs, rigoureux et meurtriers. Les plus anciens d'entre nous se souviendront de celui de 1956 où nous faisons des glissades sur la glace qui recouvrait la cour de l'école malgré, évidemment, l'interdiction formelle de Mr BOUSCASSE,

Voici la transcription du fac-similé du manuscrit du "verbal" (en tant que consignation des paroles prononcées à la messe du dimanche 05 mai 1709)

Les mots en gras, qui complètent ou proposent une alternative, proviennent de la transcription publiée dans le bulletin de la Société des Études Littéraires, Scientifiques et Artistiques du Lot – Tome 56 – Année 1935 – Page 113.

"Nous soussignés prêtre et curé, habitants et manants de la paroisse de St Vincent d'Aglan juridiction de Duravel en conséquence de "l'avis" (avis) à nous donné le second du courant par Mrs le maire et consuls dudit Duravel par l'ordre de monseigneur l'intendant certifions à tous ceux qu'il appartiendra que le présent verbal de nous fait et signé contient vérité, savoir que la gelée du mois de janvier et février derniers de la présente année 1709 qui commença le lendemain des rois et que l'on peut appeler à juste titre l'année du plus rude et plus grand "hyver" qu'il y "est" jamais eu depuis la création du monde puisqu'il nous a enlevé plus de la moitié des bestiaux à laine, tous les noyers et châtaigniers grands gros et petits; De même que tous les glandaies (glandiers) noires (noyers), "chirisiers" (cerisiers), "pomiers", poiriers et pruniers, figuiers ainsi que tous les fruits à noyaux sans espérance d'en avoir à "l'advenir" qu'après des siècles entiers ce qui faisait le plus gros revenu de la paroisse; De même les vignes et treilles ont été "antièrement" gelées à "l'exculsion" de quelques petits et jeunes "plantiers" car pour les vieilles vignes et treilles de cens il n'en revient pas la dixième partie et tellement (en telle façon) que les vigneronns tiennent que de six ans nous n'aurons point de vin et qu'il faudra arracher celles qui ne retourneront pas et couper les autres entre deux temps ce qui donnait le moyen à la paroisse de payer une partie des charges faisant la

majeure partie du revenu d'icelle avec ce qu'on recueillait des noyers, châtaigniers et fruitiers par le chauffage qu'on y faisait quant aux grains et semences nous pouvons dire et assurer dans toute la vérité que ladite gelée a emporté toutes les semences des fèves, orges, chanvres et pois et lins "avantifs" qu'on sème avant "l'hyver", quant aux froments, orge, froment, seigles et méteils qu'on sème dans les champs, on a été déjà obligé d'en labourer une bonne partie et y semer quelque pèse de gros millet lorsqu'on a vu que les "blaidis" (blés) ne revenaient point de sorte qu'on compte qu'à cause de la gelée on ne recueillera pas la présente année dans ladite paroisse que fort peu et au-delà d'une double semence ce qui met hors d'état le curé et paroissiens de pouvoir avoir de quoi en vivre ni payer cette année ni à "l'advenir" les grandes et grosses charges dont ils sont accablés (qu'on jette ? tant sur les biens que sur les bénéfices) y ayant déjà plus de la moitié des habitants et manants de la paroisse qui mendient leur pain n'ayant pas de quoi vivre ne trouvant à emprunter, ni à vendre leurs biens pour subvenir à leurs nourritures ni payer les charges et subsides des biens en foi de quoi et le tout contenant la vérité de ce que nous avons écrit et dénoncé (avancé) ci-dessus, avons signé à Aglan le cinquième mai 1709 à l'issue de la messe paroissiale

